

Lilou - adultes

Ces petits livres sont destinés à l'usage des professeurs ou des parents qui souhaitent apporter à leurs élèves ou leurs enfants certaines notions fondamentales de danse.

Chaque personnage est tiré d'un ballet célèbre et les gestes à travailler dans les trois exercices font partie des authentiques mouvements de la chorégraphie.

Afin d'éclairer de leurs diverses compétences le regard porté sur Lilou, la danseuse étoile Wilfride Piollet a demandé à Isabelle Barthel (dessinatrice), Anne Reinbold (historienne d'art), Robert Le Nuz (kinésithérapeute et danseur), Cathy Biry (graphiste) et Marie-Françoise Bouchon (historienne de la danse) de collaborer à la réalisation de cet ouvrage.

A quelque niveau que ce soit, une interprétation reste le fruit d'une éducation. Il s'agit de réunir dans un même engagement le corps, la sensibilité et l'imaginaire de la personne.

Souhaitons que Lilou rencontre de nombreux petits amis afin de partager avec eux sa joie de danser.

Aurore

Atelier 5



La rose que chacun des princes offre à Aurore, en hommage à sa juvénile beauté au cours de son anniversaire.

Trouver une autre action qui inspire le remerciement d'une révérence (les garçons inclinent seulement la tête et légèrement le buste en avant tout, en posant une main sur le cœur, l'autre bras restant libre).

Avant de remercier il faut porter attention à l'objet lui-même donnant lieu au remerciement. Aurore considère d'abord les roses qu'elle vient de prendre, les respire et ensuite remercie. Si celui qui les lui donne lui importait profondément, elle le regarderait avant même de respirer (et avant même de prendre) les roses.

Parfois les choses s'inversent : quand on demande à ce que l'on vous donne du pain, le remerciement vient après l'avoir reçu mais avant l'acte de le manger.

Sur le terrain de jeu, dans le feu de l'action, on ne remercie pas quand on reçoit le ballon... ni avant de le renvoyer !

Sentir de vraies fleurs et en comparer l'odeur par des paroles... tout en marquant un temps entre les gestes de l'exercice afin d'en saisir l'intention.

Suggestion : un anniversaire avec ses jeux... mais aussi ses gâteaux à déguster après la danse.



Les mots (pour travailler)

noms

rose – parfum – révérence

verbes

prendre – respirer – remercier

Définition

Parfum (de la rose) « odeur agréable, senteur » .
Petit Larousse 1993

La **couleur** rose est souvent choisie pour les tenues des petites danseuses en herbe.

On retrouve fréquemment cette jolie fleur, la rose, faisant partie des ballets comme ici lors du *Pas de Cinq* de *la Belle au bois dormant*, les roses offertes à Aurore par les quatre princes. Celle, blanche, que Giselle laisse entre les mains du Prince avant de se glisser dans sa tombe à la fin du ballet... ou encore celle, rouge, que Swanilda accroche dans ses cheveux, au 2^{ème} acte de *Coppélia*, avant de danser son *Boléro*.

Pourquoi ces gestes ?

C'est à l'occasion de son seizième anniversaire (au cours du grand *Pas de Cinq* communément appelé *Adage à la rose* au 1^{er} acte du ballet), qu'Aurore se voit offrir des roses par les quatre princes qui l'entourent. Ils sont ses « prétendants », c'est-à-dire qu'ils aimeraient l'épouser plus tard. Entourés de toute la cour en grand appareil, ils donnent chacun à leur tour une rose à Aurore qui danse gracieusement en jouant avec elles avant de les jeter au pied de sa maman. Puis elle court au centre de la scène afin de terminer ce long adage par une série de brillants équilibres, successivement avec chacun des princes, et elle termine par une profonde révérence au milieu de leur groupe.

Au sujet de la leçon de danse

Prendre On dit souvent, dans une leçon ou une répétition de danse, « prendre » une position, comme si le fait de rester quelques secondes sans bouger « en » position était un acte d'appropriation.

Respirer Bien sûr, dans une suite de mouvements, il ne faut pas oublier de respirer. Cependant il suffit, à certains moments difficiles, de penser à laisser libre la cage thoracique pour que le souffle prenne sa place naturellement.

Remercier La révérence (ou le salut pour les garçons) se situe, dans la plupart des cours, à la fin de la leçon. Sur scène, c'est en fin de variation que l'on remercie le public de son attention et aussi à la fin du ballet. Pourtant, à l'époque où la danse classique (baroque*) naissait (Académie Royale de Danse créée par **Louis XIV** en 1661), les danses de bal ou de théâtre débutaient et se terminaient par une révérence au Roi. C'est par deux révérences, l'une peu profonde et l'autre plus grande *sans lever les talons de terre* que débutaient aussi les leçons de danse à cette époque et même bien plus tard.

* **La danse baroque** a longtemps été enseignée à l'école de danse du «Théâtre Marie » de St Pétersbourg. **Rudolf Noureev** disait avoir suivi des leçons de « Belle Danse » quand il y était jeune élève. **Marius Petipa** devait donc en avoir des notions quand il a créé *La Belle au bois dormant*

Les artistes

Dans la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle, **Marius Petipa**, artiste français invité en Russie (St Pétersbourg) à la cour du Tzar développa la forme du ballet classique académique telle que nous la connaissons aujourd'hui : un prologue et trois actes (alternance d'un acte de genre et d'un acte blanc) autour d'une histoire tirée d'une légende comme *Le Lac des cygnes* ou *Raymonda*, d'un conte de fées comme *La Belle au bois dormant* ou *Casse-noisette*, d'un texte célèbre comme *Don Quichotte* ou d'un mélange de sources comme le livret de *La Bayadère*. L'acte final (blanc) de ce dernier ballet, parvenu presque sans altération jusqu'à nous, est considéré par les russes comme l'archétype de la danse classique (c'est aussi ce que pensait **Rudolf Noureev** de cet ultime ballet monté par ses soins à l'Opéra en 1991).

Dans ses ballets, **Petipa** mêlait le vocabulaire classique avec d'autres types de gestuelle : baroque pour *La Belle au bois dormant* - espagnole pour *Don Quichotte* ou encore indienne pour *La Bayadère*.

Sa collaboration avec **Piotr Illich Tchaïkovski** est restée célèbre et a donné de nombreuses pages musicales inspirées et fort dansantes (ouverture du 2^{ème} acte du *Lac de cygnes* - *Valse des Fleurs* et *Grand Adage de Casse-noisette*...). Par exemple la musique de la danse des *Quatre petits cygnes* (le *Lac des cygnes*) est un air incontournable pour la mémoire collective quand sont évoqués les pointes et les tutus blancs ! La musique de *La Belle au bois dormant* est très riche musicalement : la noble variation de la Fée Lilas (1^{er} acte), le grand *Adage du Mariage* (3^{ème} acte), le ravissant *Pas de deux de l'Oiseau Bleu* ou la très lyrique *Vision* (2^{ème} acte).

Symbole du mouvement

La révérence

L'attitude : « manière de tenir son corps, posture. Chorégraphie : pose de la danse classique dans laquelle les bras et l'une des jambes sont levés. »

Petit Larousse 1993

Etre en « attitude » suppose que le mouvement s'arrête, se suspend pendant quelques instants afin que l'expression qui en découle soit lisible.

On peut aussi « passer » par une attitude sans s'y arrêter. Dans ce cas, l'attitude est le moment où tout est dit de l'intention.

Pour la révérence, tout le corps est dans une « attitude déférente » c'est-à-dire dans une intention de respect. Nous avons choisi ici le carré pour représenter l'attitude qui n'est pas un mouvement amenant la surprise mais au contraire une confirmation. Les couleurs sont celles des roses d'Aurore.

La citation

La Belle au bois dormant, éditions Hachette (grandes Œuvres)

La bannière

La bannière correspond à l'un (ou plusieurs) des trois mouvements des exercices sur lequel (lesquels) l'accent est porté.



Discographie

Stravinsky, *Petrouchka*, *Scherzo à la Russe* (Suite de *l'Oiseau de feu*), chef : Paavo Jarvi, Orchestre symphonique de Cincinnati.

Tchaïkovsky, Les 3 ballets (*Le Lac des cygnes*, *La Belle au bois dormant*, *Casse-Noisette*), Richard Bonyngé (DECCA)

Tchaïkovsky, Les Ballets (*La Belle au bois dormant*, *Casse-Noisette*) chefs : Dorati, Fistoulari (Philips Classics)

Lieux

Lieux où Wilfride Piollet et Jean Guizerix ont dansé « Aurore »:

Le *Pas de deux* du mariage d'Aurore au 3^{ème} acte est un duo souvent représenté lors des galas de danse. Wilfride l'a dansé très tôt (à l'âge de 14 ans), à Rennes, en remplacement de **Josette Amiel**, sa « petite mère ». Quand elle était l'élève assidue de **Madame Egorova**, celle-ci lui avait enseigné la version qu'elle-même avait interprétée aux Ballets Russes. Plus tard Wilfride l'a dansé avec le Ballet de l'Opéra (dans la Cour carrée du Louvre - au Palais de Congrès - au Palais Garnier) dans la version d'**Alicia Alonso**, avec Jean entre autres partenaires, et aussi dans une version issue de notes conservées aux USA, avec **Fernando Bujones** (Nouvelle-Orléans 1976).

Photo



Wilfride dans « Aurore »,
photo © Francette Levieux

CC

Les Gestes de Lilou sont sous contrat Creative Commons - creativecommons.org
[Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modifications]